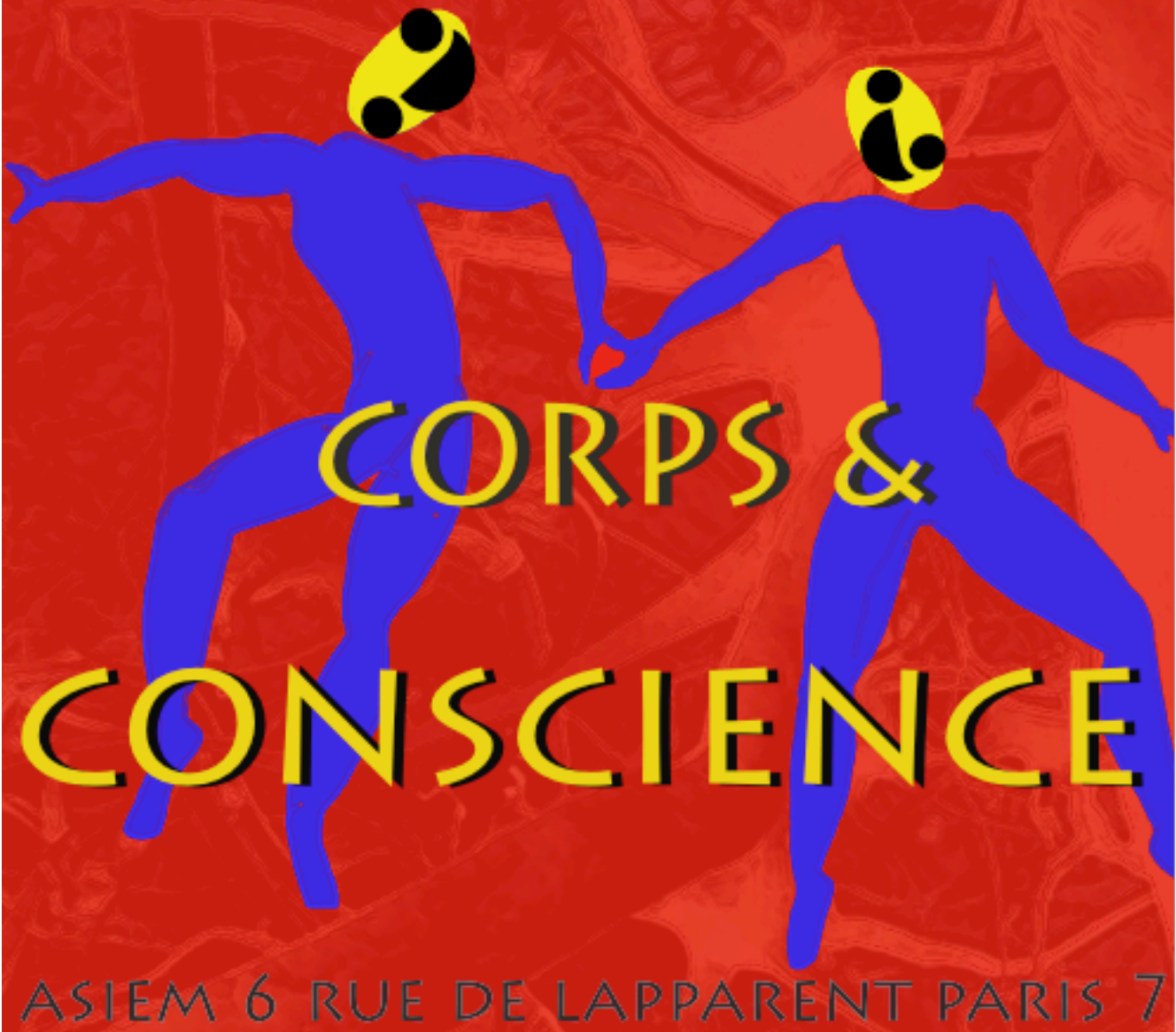


COLLOQUE INTERNATIONAL FRANCOPHONE

PARIS 6-7-8 OCTOBRE 2011



Colloque organisé par le

GEPMH

Groupement pour l'Etude et les Applications Médicales de l'Hypnose
en association avec

l'Unité d'Hypnothérapie de l'Institut Paul Sivadon (Association l'Elan
Retrouvé)

et le soutien de

l'Institut Français d'Hypnose et de l'Association l'Elan Retrouvé



CORPS ET CONSCIENCE

JEUDI 6 OCTOBRE

Séances Plénières Salle 1 (amphi) Modérateur Edouard Collot

8h45 – 9h10	Accueil et Introduction d'Edouard Collot, Président du Geamh
-------------	--

9h10 – 9h50	Antoine Bioy <i>Historique du rapport corps esprit</i>
9h50 – 10h30	Isabelle Célestin-Lhopiteau <i>Ce que les pratiques psycho-corporelles apportent dans une réflexion sur la conscience</i>
10h30 – 11h00	Pause
11h00 – 12h00	Pierre Rainville <i>Neuroscience et pratiques psycho-corporelles : neuro-représentation du corps-soi et régulation de la conscience</i>
12h00 – 14h00	déjeuner

Salle 1 (amphi 1)

Salle 2 : (salle Guyot)

14h00 – 15h45	ATELIER 1 : <i>Mise en perspective des pratiques ayurvédique et hypnotique</i> Kiran Vyas et Isabelle Célestin-Lhopiteau	ATELIER 2 : <i>De la sensation à l'expression</i> Jean-Christophe Bleton et Antoine Bioy
15h45 – 16h15	Pause	
16h15 – 18h00	ATELIER 3 : <i>Hypnose et méditation de pleine conscience - Mindfulness</i> Manuela Santa Marina et Godefroy Cahuzac	ATELIER 4 : <i>Le mouvement comme prévention – Hypnose et Qi Gong</i> Zhou Jing Hong et Jean Becchio



CORPS ET CONSCIENCE

VENDREDI 7 OCTOBRE

Séances Plénière Salle 2 (amphi) Modérateur Francis Rouam

9h00 – 9h45	Jeffrey Zeig <i>Accordage relationnel : les bases socio-biologiques du rapport hypnotique</i>
9h45 – 10h30	Alain Berthoz <i>Bases neurales de la conscience du corps et de la relation avec autrui</i>
10h30 – 11h00	Pause
11h00 – 11h45	Elisabeth Rochat de la Vallée <i>Corps et conscience dans la Chine traditionnelle</i>
11h45 – 12h30	Daniel Widlöcher <i>Le corps et l'inconscient</i>
12h30 – 14h30	déjeuner

Salle 1 (amphi)

Salle 2 : (amphi)

14h30 – 16h05	ATELIER 1 : Chanter et danser les forces de la nature Gilles Besson, Madeleine Leclair et Nancy Midol autour d'Edouard Collot	ATELIER 2 : Prise de conscience ou travail inconscient ? Gaston Brosseau et Claude Viot autour de François Thioly
16h05 – 16h30	Pause	
16h30 – 18h05	ATELIER 3 : Sexologie Clothilde Lalanne, Joel de Martino autour de Joelle Mignot	ATELIER 4 : Conscience et douleur Gérard Ostermann, Pascale Haag et Paul-Henri Mambourg autour de Chantal Wood et Antoine Bioy
18h10 – 18h45	Remise du prix Pierre Janet à Gaston Brosseau	
18h45	Cocktail	

SAMEDI 8 OCTOBRE

amphi

9h30 – 12h00	ATELIER DE JEFFREY ZEIG
14h30 – 18h00	ATELIER DE JEFFREY ZEIG



CORPS ET CONSCIENCE

PARTENAIRES 2011



EAUX DE PARFUM



CORPS ET CONSCIENCE

Table des matières

INTRODUCTION	6
PRÉSENTATION DU GEAMH	7
PRIX	8
PLENIERES	
Historique du rapport corps esprit	9
Ce que les pratiques psycho-corporelles apportent dans une réflexion sur la conscience	10
Neuroscience et pratiques psycho-corporelles :	
Neuro-représentation du corps-soi et régulation de la conscience	11
ATELIERS	
Mise en perspective des pratiques ayurvédique et hypnotique	12
Le mouvement comme prévention	13
De la sensation à l'expression	14
Hypnose et méditation de pleine conscience	15
PLENIERES	
Accordage relationnel : les bases socio-biologiques du rapport hypnotique	16
Bases neurales de la conscience du corps et de la relation avec autrui	17
Corps et conscience dans la Chine traditionnelle	18
Le corps et l'inconscient	19
ATELIERS	
Chanter et danser les forces de la nature	20
Prise de conscience ou travail inconscient?	21
Et s'ouvrirent les remparts...	22
D'un vaginisme «borroméénisé»	23
NON! Comment aborder le travail du négatif par l'hypnose dans la sexualité féminine	24
Conscience de la douleur, douleur de la conscience	25
Atelier Conscience et Douleur	27
CONFERENCE ET ATELIERS	
Techniques avancées de thérapie hypnotique	30



CORPS ET CONSCIENCE

L'étude de la conscience, après avoir été longtemps exclue du domaine scientifique, est aujourd'hui un champ de recherche dynamique, débordant très largement le domaine des Sciences Humaines : si les neurosciences cherchent à en rendre compte à travers une description toujours plus fine des mécanismes neuronaux, certains apports récents de la biologie proposent de voir la conscience comme un attribut caractéristique du vivant: ainsi, le professeur Miroslav Radman soutient l'existence d'un certain degré de conscience dans les formes les plus élémentaires du vivant, au niveau même des bactéries ou des cellules, ou encore dans le monde végétal où l'on peut s'interroger sur le mode de communication qui sous-tend la co-évolution d'espèces complètement différentes ou la capacité de certaines plantes à émettre des signaux d'alerte à destination de leurs congénères. Et la physique quantique, pour autant qu'on se refuse à n'y voir qu'une cuisine mathématique commode pour calculer la probabilité d'événements qu'on s'interdirait de se représenter, nous conduit à repenser des catégories aussi fondamentales que le temps, la causalité, l'interdépendance de l'observateur et de l'objet observé : autant de remises en question qui ne devraient pas laisser tout à fait indifférent le praticien de l'hypnose resté attentif à ce qui se passe entre lui et ses patients.

La conscience est ainsi devenue l'affaire de nombreuses disciplines. Pour éviter que la multiplicité des approches d'un objet à l'évidence complexe n'aboutisse à un fatras disjoint de connaissances parcellaires, un regard transdisciplinaire comme celui que propose Basarab Nicolescu apporte un recul bienvenu, où liberté rime avec indétermination et où les contraires se conjuguent à travers l'oscillation dynamique de processus d'actualisation et de potentialisation réciproques.

Un tel regard est propre à nous aider à sortir des pièges logiques où nous enferme une pensée linéaire, strictement causaliste, si peu apte à rendre compte de ce que nous observons en clinique. Ne sommes-nous pas en effet conduits à envisager une conscience partagée, une co-construction de l'espace psychique (Melchior) ou encore une co-pensée (Widlöcher), dont rendent bien difficilement compte nos paradigmes hérités d'une science mécaniciste.

En effet, si l'hypnose ne propose pas une théorie de la conscience, sa pratique la questionne immanquablement et apporte sa contribution aux tentatives de redéfinition de ce terme, ainsi que s'y attèle notamment Pierre Rainville. Et elle pose de façon constante la question du dialogue entre le corps et l'esprit. Hilgard a ici ouvert la voie, en montrant l'impact de la transe hypnoïde sur l'abaissement du seuil de la douleur. A sa suite, le développement considérable de l'hypnoalgésie souligne tout ce que l'hypnose peut apporter à la médecine somatique, même si nous ne sommes encore qu'aux balbutiements d'une véritable compréhension de la façon dont ces dimensions s'articulent. Lorsque l'hypnose révèle un psychisme qui semble capable de faire des miracles, comme l'avait par exemple montré l'amélioration spectaculaire d'un cas historique d'ichtyose en Grande Bretagne, elle apporte des faits qui mettent sérieusement en doute le clivage psyché/soma, et montre à quel point il est souvent difficile de savoir si le trouble est psychique, somatique, voire mixte.

Et si nous savons bien que le corps manifeste parfois bruyamment un désordre psychologique, il faut sans doute aussi accepter que le psychisme puisse jouer un rôle déterminant dans le métabolisme biochimique, et c'est là que la dynamique complexe des interactions réciproques entre psychisme, biologie (développement, métabolisme, mais peut-être aussi expression génétique) et milieu extérieur pourra bénéficier d'une ouverture à des réflexions issues de champs qui, de prime abord, pourraient sembler étrangers au clinicien.

Une telle ouverture devrait nous permettre de poser avec pertinence des questions comme « une cellule est-elle capable d'enregistrer une émotion ? » ou « comment un fœtus se déplace-t-il sous la suggestion du praticien de l'haptonomie ? ». Alors accordons-nous un temps pour explorer, comparer et réfléchir, et ce en prenant appui sur nos techniques psychocorporelles dont le dénominateur commun pourrait être la reconnaissance d'une conscience corps-esprit.

C'est ce à quoi invitent ces journées de colloque, proposées par le GEAMH.



CORPS ET CONSCIENCE

PRÉSENTATION DU GEAMH

Le G.E.A.M.H. (Groupement pour l'Etude et les Applications Médicales de l'Hypnose) a été constitué en 1980 par le Professeur Paul Sivadon et Madame Suzanne Baumé sous l'impulsion du Docteur Léon Chertok en vue de fournir un cadre à la mise en place de recherches et d'activités de formation.

Aujourd'hui, les objectifs de cette association sont :

- L'information et la recherche scienti-fique, ainsi que l'enseignement dans le domaine de l'hypnose et des phénomènes apparentés.
- L'étude et le développement de traite-ments appropriés à partir de la pratique hypnotique.

MEMBRES DU GEAMH

Dominique BORDEGARAY
Godefroy CAHUZAC
Isabelle CELESTIN LHOPITEAU
Edouard COLLOT
Christelle MAZEVET
Christel MOINEAUX
Jean-Michel PETOT
Francis ROUAM
François THIOLY

COLLOQUES ANTÉRIEURS

La Transe et l'Hypnose - 1993
Hypnose, Langage et Communication - 1996
Douleur et Hypnose – 2000
Hypnose et Dissociation Psychique – 2004
Hypnose et Pensée Magique - 2006
L'Alliance Thérapeutique - 2008



CORPS ET CONSCIENCE

PRIX PIERRE JANET

Le prix Pierre Janet est attribué à l'occasion du colloque du GEAMH à une personnalité francophone pour récompenser un ensemble de travaux portant sur l'hypnose et constituant une contribution scientifique ou clinique originale.

Sont éligibles tous les travaux de recherche fondamentale ou appliquée consacrés à l'hypnose, aux phénomènes hypnotiques spontanés ou provoqués, à l'hypnotisme et aux techniques d'induction de l'hypnose, à l'hypnothérapie et aux différentes techniques utilisant l'hypnose à des fins d'analgésie ou de psychothérapie de troubles psychologiques ou somatiques. Ces travaux peuvent être théoriques, cliniques, empiriques ou historiques. Ils peuvent relever de la médecine, de la psychologie, de la philosophie, de l'histoire, de la sociologie ou de l'anthropologie. Le jury peut également, à titre exceptionnel, distinguer un travail relevant d'une autre discipline.

Destiné à reconnaître l'importance d'une œuvre originale, le pris Pierre Janet est essentiellement honorifique. Il est attribué par un jury désigné par le conseil d'administration du Groupement pour l'Etude et les Applications Médicales de l'Hypnose (GEAMH).

Les personnes susceptibles de recevoir ce prix n'ont pas à faire préalablement acte de candidature. Les membres du GEAMH peuvent suggérer des candidatures aux membres du jury.

Précédents lauréats :

2006 : MARIE-ELISABETH FAYMONVILLE

2008 : FRANÇOIS ROUSTANG

Lauréat 2011:
GASTON BROUSSEAU

PRIX LÉON CHERTOK

Le prix Léon Chertok est attribué à un jeune chercheur ou clinicien francophone pour récompenser un travail original portant sur l'hypnose et constituant une contribution scientifique ou clinique originale.

Sont éligibles tous les travaux de recherche fondamentale ou appliquée consacrés à l'hypnose, aux phénomènes hypnotiques spontanés ou provoqués, à l'hypnotisme et aux techniques d'induction de l'hypnose, à l'hypnothérapie et aux différentes techniques utilisant l'hypnose à des fins d'analgésie ou de psychothérapie de troubles psychosomatiques ou somatiques. Ces travaux peuvent être théoriques, cliniques empiriques ou historiques. Ils peuvent relever de la médecine, de la psychologie, de la philosophie, de l'histoire, de la sociologie ou de l'anthropologie. Le jury peut également, à titre exceptionnel, distinguer un travail relevant d'une autre discipline.

Destiné à encourager l'intérêt pour l'hypnose des jeunes chercheurs et cliniciens, le prix Léon Chertok s'accompagne d'une dotations financière de 3000€. Les personnes désireuses d'obtenir ce prix doivent préalablement faire acte de candidature auprès du directeur scientifique du GEAMH. S'il y a lieu, il est décerné à l'occasion du colloque du GEAMH.



SÉANCES PLÉNIÈRES

ANTOINE BIOY

Historique du rapport corps esprit

L'intuition d'un lien entre corps et psyché est très présente dans les pratiques de soins et la façon de les penser. Pour autant, ce lien est également une énigme, qui à ce jour n'a pas trouvé de résolution pleinement satisfaisante. Aussi, la question de savoir comment discuter de la « chose psychosomatique » reste toujours d'actualité.

Dès la naissance de la médecine perse et de la médecine romaine, des premières formulations de la question psychosomatique ont été énoncées (Maïmonide, Hippocrate, etc.). Par la suite, des philosophes tels Descartes se sont penchés sur le berceau de l'enfant psychosomatique qui, dramatiquement, se refusait à grandir pour en rester à ses premiers et pourtant lointains balbutiements. C'est finalement Freud, sans doute en miroir d'une pensée de civilisation qu'il reflétait, qui va entériner qu'une scission est à l'œuvre en marquant qu'il existe

une entité psychique à part entière, donc à différencier de la notion de corps.

Aussi, on pourrait se demander, comme souvent dans pareille situation, si le fait que l'on ne puisse trouver une réponse à la question psychosomatique ne veut pas simplement dire qu'elle n'est pas correctement formulée. Si, entre autre, cette question n'est pas une construction culturelle de nos sociétés occidentales, qui ne renvoie à une aucune forme de logique, mais simplement au souhait à un moment donné de comprendre ce qui est à l'œuvre, de nommer ce qui semble ne pas pouvoir être compris autrement, et que l'on pourrait peut-être nommer la corporalité.

Cette corporalité qui pourrait finalement désigner ce que Roustang a décrit sous l'expression de « l'intelligence du corps » : un mouvement, une dynamique d'Être global, et indivisible.

Antoine Bioy est Maître de Conférences à l'Université de Bourgogne
Docteur en psychologie, CHU Bicêtre
Responsable du D.U. « Hypnothérapie » (Dijon)
antoine.bioy@u-bourgogne.fr



Ce que les pratiques psycho-corporelles apportent dans une réflexion sur la conscience

Hypnose, musicothérapie, relaxation, Yoga, Qi Gong, massage, haptonomie... Autant de pratiques psychocorporelles que de plus en plus nous retrouvons intégrées dans le parcours de soins de nombreux patients, enfants et adultes. Ce phénomène est commun à tous les pays occidentaux. Ce constat a mené l'OMS (Organisation Mondiale de la Santé) à développer un plan stratégique mondial ayant pour but de mieux informer sur ces pratiques et de les évaluer.

Le travail à médiation corporelle est un travail sur la relation du sujet à son corps, aux autres et au monde : ces pratiques amènent à prendre conscience de ce qui se passe dans l'instant présent, ici et maintenant, en explorant l'éventail des sensations, des émotions et des pensées. Le patient découvre ses possibilités de changement à partir de ses expériences corporelles, sans passer exclusivement par un moi pensant.

Une mise en perspective de quelques-unes de ces pratiques nous poussera dans cette présentation à sortir des techniques ou méthodes pour nous pencher sur l'importance des aspects

relationnels, à travers des savoir-faire de thérapeutes pour découvrir leur savoir être, de découvrir de quelle façon leur méthode modifie leur présence à l'autre.

Ces pratiques psychocorporelles nous amèneront également à tisser des liens entre les traditions et la science, entre des pratiques actuelles et des traditions plus anciennes, entre des représentations qui ont fait partie, qui ont été proches de celles qui ont construits l'histoire de notre médecine et de nos thérapies. Ce sera un fil conducteur à partir duquel réfléchir sur cette notion de conscience et du lien corps esprit

En effet, à travers leur multiplicité, ces pratiques nous révèlent une variété de façon de penser le monde et les relations de l'homme au monde, et par là même une variété de façon de penser la relation de soin. Pour autant, au-delà de cette diversité, toutes ces pratiques vont nous ramener à une vision de l'être humain abordé et écouté dans son entièreté, à cette perspective fondamentale consistant à prendre soin de la personne en tant que personne reliée à tous les êtres et à toutes choses autour d'elle.

Isabelle Célestin-Lhopiteau est Psychologue-Psychothérapeute, Unité Douleur et Soins Palliatifs, CHU Bicêtre,
et
Responsable du DU des pratiques psychocorporelles (Paris 11)
isabelle.celestin@free.fr



Neuroscience et pratiques psycho-corporelles : neuro-représentation du corps-soi et régulation de la conscience

Les neurosciences permettent d'identifier des paramètres physiologiques qui caractérisent les états de conscience et de mieux comprendre les mécanismes qui sous-tendent l'accès aux contenus de conscience et leur modification. Dans plusieurs modèles théoriques influents, les phénomènes de régulation des états et des contenus de consciences sont intimement liés aux mécanismes de régulation somatique qui constitueraient le substrat neurobiologique fondamental de la représentation de soi. Aux différents niveaux d'organisation du cerveau, ces systèmes seraient impliqués dans la régulation de la vigilance, des émotions, de l'attention, et du contrôle volontaire.

Des études psychophysiologiques et neuropsychologiques suggèrent que les pratiques psychocorporelles, telles que l'hypnose et la méditation, pourraient agir en modifiant l'activité

de ces systèmes, d'abord en diminuant l'agitation psychosomatique qui caractérise les émotions négatives (e.g. relaxation), puis en favorisant l'expérience au moment présent et la suspension au moins partielle et temporaire des processus cognitifs interprétatifs (conceptuels) et du contrôle volontaire (p. ex. : dans la méditation « mindfulness »). Ces changements pourraient atténuer la dominance des représentations mentales mal-adaptées, sources de souffrance, et pourraient favoriser l'émergence d'alternatives expérientielles, spontanément ou sous l'effet de suggestions (implicites ou explicites). Ainsi, ces approches favoriseraient le changement psychosomatique en modifiant les interactions dynamiques entre des représentations rivales, au profit d'états somatiques stabilisés et de représentations mieux adaptées à l'environnement biopsychosocial.

Pierre Rainville, PhD est Professeur-chercheur en neuropsychologie, Faculté de médecine dentaire et Centre de recherche de l'Institut universitaire de gériatrie de Montréal, Université de Montréal



ATELIERS

KIRAN VYAS ET ISABELLE CELESTIN-LHOPITEAU

Mise en perspective des pratiques ayurvédique et hypnotique

L'ayurveda est une science traditionnelle indienne, à la fois médecine et philosophie, qui replace l'homme dans sa dimension à la fois physique, émotionnelle et spirituelle. Le mot ayur, en sanskrit, signifie « vie » ou « force vitale ». Le mot veda se traduit par « connaissance ». Ayurveda signifie « connaissance de la vie » (de la force vitale), l'ayurveda est donc la science de la vie. Dans l'ayurveda, la vie est étudiée dans sa dynamique perpétuelle, sa capacité à transformer et à créer, son intelligence.

La place du corps dans cette thérapie, l'importance de la sensorialité apparaissent à tous les niveaux, pendant les soins, la méditation, les massages, mais aussi l'importance de coordonner, de lier, de mettre en contact les sens entre eux : Pendant les soins, le contact, l'audition, la vue, l'odorat vont être simultanément sollicités. Cela renvoie à une représentation du corps particulière à la pensée ayurvédique et en même temps à la représentation d'un processus de changement : L'ayurveda considère l'être humain comme la réplique miniature de l'univers. L'univers est considéré comme la subtile alliance de 5 éléments : La terre, l'eau, le feu, l'air et l'éther. L'être humain, un microcosme de ce macrocosme est lui aussi constitué de ces 5 éléments, dans une proportion qui est propre à chaque individu. L'homme est comme l'univers, il

est structuré comme lui et constitué des mêmes éléments. L'homme s'exprime dans l'univers, l'univers s'exprime à travers l'homme. Les sens sont purifiés en permanence pour que le contact avec le monde soit plus direct, que le lien avec le monde ne soit pas gêné, que l'énergie, la création circule, que l'interaction et l'échange entre l'univers et l'individu se fasse naturellement. Dans cette conception ayurvédique, le corps ne peut pas être séparé du monde qui l'environne

Cet atelier proposera une mise en perspective de la pratique ayurvédique et de l'hypnose, qui nous servira d'itinéraire, et nous réfléchirons sur le processus de changement en hypnose, à partir de ce que nous révèle l'univers ayurvédique (à travers une réflexion et des exercices)

Nous verrons que l'environnement apparaît comme capital, un individu existe dans un contexte, il n'est pas séparé dans son esprit de ce qui l'entoure, il est fait de ce contexte aussi, chacun de nous est pluriel. Ce que la pratique ayurvédique et hypnotique mettent en évidence est que le travail thérapeutique consiste à ramener l'individu à se repositionner dans son environnement, de se remettre en lien avec ce qui l'entoure, que ce soit son entourage familial, social, animal, cosmique et d'y trouver ou d'y retrouver ses repères.

Kiran Vyas est Fondateur et Directeur de l'Open University Yoga et Ayurvédica, Paris-Normandie et
Fondateur des Editions Adi Shakti, Paris

Isabelle Célestin-Lhopiteau est Psychologue-Psychothérapeute, Unité Douleur et Soins Palliatifs, CHU Bicêtre,
et
Responsable du DU des pratiques psychocorporelles (Paris 11)
isabelle.celestin@free.fr



CORPS ET CONSCIENCE

JEUDI APRÈS-MIDI

ZHOU JING HONG ET JEAN BECCHIO

Le mouvement comme prévention

Le corps, l'esprit, lequel des deux dirige l'autre ?

Pour les taoïstes le problème est résolu depuis plus de trois mille ans : le corps dirige l'esprit et l'esprit oriente le corps.

Phrase énigmatique qui condense la pensée chinoise que nous développerons dans cet atelier en proposant des exercices de Qi Gong et de méditation.

Le Qi Gong est considéré en Chine comme un art de santé préventif.

Nous établirons des ponts entre cette philosophie extrême-orientale, la pensée de Spinoza et les travaux d'Alain Berthoz.

Zhou Jing Hong est Maître de Qi Gong

Jean Becchio est Médecin acupuncteur,
Responsable du DU Hypnose médicale,
Université de Paris 11



CORPS ET CONSCIENCE

JEUDI APRÈS-MIDI

JEAN-CHRISTOPHE BLETON ET ANTOINE BIOY

De la sensation à l'expression

En empruntant un chemin artistique, en traversant des processus de création chorégraphique, une expérience, a priori non-thérapeutique, peut devenir un chemin de re-création.

C'est ce projet que je mène régulièrement depuis cinq ans avec des adultes cérébro-lésés. Nous abordons le mouvement dansé à travers une exploration de sensations spatiales, une amplification de nos perceptions gravitaires, un développement des relations à l'autre par l'écoute, et non dans sa transmission technique habituelle.

Dans cette approche ludique de la danse, nous devenons progressivement les auteurs et les interprètes de notre propre langage chorégraphique.

La danse développe pour chacun de nous une capacité à être et à s'exprimer. De la sensation au geste, du geste au phrasé chorégraphique, l'écriture de nos mouvements est porteuse de sens et nous relie à la sensation qui les a fait naître...

Jean-Christophe Bleton est Chorégraphe,
Directeur de la compagnie Les Orpailleurs

Antoine Bioy est Maître de Conférences à l'Université de Bourgogne
Docteur en psychologie, CHU Bicêtre
Responsable du D.U. « Hypnothérapie » (Dijon)
antoine.bioy@u-bourgogne.fr



CORPS ET CONSCIENCE

JEUDI APRÈS-MIDI

GODEFROY CAHUZAC ET MANUELA SANTA MARINA

Hypnose et méditation de pleine conscience

Dans un premier temps, nous présenterons ces deux pratiques. Toutes deux connaissent des similitudes ou s'inspirent de démarches spirituelles (chamanisme pour l'une, et bouddhisme pour l'autre) et tendent à produire une modification de l'état de conscience dans un but psychothérapeutique.

Au cours de cet atelier, nous chercherons à mettre en avant les points communs et différences fondamentales entre ces deux pratiques.

Divers outils thérapeutiques seront présentés,

tandis que l'approche psycho-corporelle de la méditation de pleine conscience nous servira de fil rouge.

Enfin, en guise d'illustration, un temps de méditation sera proposé aux participants.

Manuela Santa Marina est Psychologue clinicienne et Psychothérapeute

Godefroy Cahuzac est Psychologue clinicien et Psychothérapeute



SÉANCES PLÉNIÈRES

JEFFREY ZEIG

Accordage relationnel : les bases socio-biologiques du rapport hypnotique

L'« accordage relationnel » peut être considéré comme le niveau le plus profond du rapport à autrui, la base socio-biologique sur laquelle repose l'empathie. On montrera comment s'accorder aux patterns émotionnels, comportementaux, cognitifs, d'attitude, de perception et relationnels – et

même comment s'accorder aux associations pré-conscientes qui déterminent les comportements et les réactions physiologiques. Préalable à toute intervention, l'accordage sera décrit dans la perspective de l'hypnose, de la psychothérapie et de la psychologie sociale.

Jefferey Zeig, Ph D, a été un élève de Milton Erickson, et est
Président fondateur et Directeur de la
Milton H. Erickson Foundation à Phoenix, USA
Jkzphd@aol.com



CORPS ET CONSCIENCE

VENDREDI MATIN

ALAIN BERTHOZ

Bases neurales de la conscience du corps et de la relation avec autrui

Alain Berthoz est Professeur au Collège de France
Chaire de physiologie de la perception et de l'action
Membre de l'Académie des Sciences - Institut de France
Président de l'institut de Biologie du Collège de France, Directeur du LPPA
alain.berthoz@college-de-france.fr



CORPS ET CONSCIENCE

VENDREDI MATIN

ELISABETH ROCHAT DE LA VALLEE

Corps et conscience dans la Chine traditionnelle

L'Occident oppose habituellement le corps et l'esprit, le corps et l'âme. La pensée chinoise traditionnelle voit l'homme comme le résultat de la rencontre du Ciel et de la Terre. Certes, le corps et tout ce qui matériel relève en lui de la Terre et le mental, l'esprit, la conscience ... tout l'immatériel, relève du Ciel. Mais loin d'être en opposition, Ciel et Terre sont entièrement l'un pour l'autre, ne pouvant se développer ni même exister l'un sans l'autre.

Ce qui fait un homme, c'est la compénétration du corps et de l'âme ou encore des deux sortes d'âmes, spirituelles et corporelles, car dans la Chine ancienne, la notion d'âmes corporelles n'est pas une contradiction mais une nécessité. La hiérarchie existe, mais elle se vit dans l'interdépendance et la compénétration harmonieuse.

La conscience n'existe aussi que parce qu'un corps lui donne les moyens de sa construction et de son usage.

Au centre de l'homme, le "Cœur" est l'expression exemplaire de l'unité d'un organe substantiel et des fonctions mentales. Masse de chair pulsant le sang dans tout le corps, le Cœur est aussi l'ensemble des émotions et des affects, la sensibilité et la psychologie; mais il est également et en même temps la faculté de

connaître, responsable de la conscience, de son contenu et de sa qualité, de son rapport avec la réalité, la raison des choses et la raison d'être. Mais sans l'écoulement régulier du sang, la conscience est inopérante; elle est perdue ou dévoyée. La conscience corporelle diffuse ne permet plus les réactions appropriées. Inconscience, ignorance, illusion, folie viennent de perturbations du Cœur à n'importe quel niveau de son fonctionnement. Tous ces niveaux communiquent intimement dans ce qui fait l'unité d'un être, c'est-à-dire son Cœur.

En nous appuyant principalement sur des textes écrits dans les siècles autour de l'ère chrétienne, nous regarderons comment les rapports du corps et de la conscience s'établissent dans le monde chinois traditionnel sur des bases différentes que celles qui ont longtemps prévalu en Occident; nous verrons comment ils se rattachent à la vision du monde et à son interprétation qui s'établissent un peu avant l'ère chrétienne et qui dominent les modalités de la pensée ainsi que l'idée de ce qu'est un homme, sa nature et sa destinée. Nous présenterons succinctement quelques notions clefs de l'approche chinoise que sont le Cœur, les âmes spirituelles (Hun) et corporelles (Po), les émotions.

Elisabeth Rochat de la Vallée est sinologue, elle est Directrice d'enseignement à l'Ecole Européenne d'Acupuncture
www.acupuncture-europe.org
et est Membre du Bureau de l'Association Ricci pour le Grand Dictionnaire Chinois-Français
www.grandricci.org



DANIEL WIDLÖCHER

Le corps et l'inconscient

Durant longtemps la clinique psychanalytique des opérations d'oubli et de réminiscence a reposé sur le modèle psychologique de la représentation comme image de l'objet, la représentation de chose inconsciente alliée à ou dissociée de la représentation du mot.

Les progrès de la neuro-psychologie cognitive dans notre connaissance de la mémoire nous ont permis de comprendre la nature de l'objet de la représentation comme une action qui mobilise le corps pour l'accomplissement de sa réalisation. Désirer c'est faire.

Il en résulte tout un champ d'études consacré à la mémoire. Comme le travail du corps tout entier mobilisé dans l'accomplissement du faire.

On parle d'une mémoire « incarnée » (*embodied memory*). Il ne s'agit pas d'un corps statique mais de l'ensemble sensori-moteur (et cognitif) qui se met en mouvement dans un rapport avec l'environnement et exprime la dynamique pulsionnelle. On rejoint ainsi les vues de Charcot sur l'hystérie et l'hypnose.

Daniel Widlöcher est Professeur de psychiatrie, Docteur en psychologie et Psychanalyste, il a été Président de l'International Psychoanalytic Association



ATELIERS

GILLES BESSON, MADELEINE LECLAIR ET NANCY MIDOL
autour d'ÉDOUARD COLLOT

Chanter et danser les forces de la nature

L'atelier propose une expérience multisensorielle (auditive, visuelle, kinesthésique), vibratoire, imaginaire, mémorielle, en vous faisant participer à des éléments rituels ancestraux des cultures Sioux-Lakotas des USA, Afro-Brésiliennes du Brésil et Yoruba du Bénin.

Initié aux rituels des Amérindiens Sioux Lakotas, Gilles Besson fera résonner son Tambour et les Chants Sacrés, invitant chacun à se connecter au plus profond de soi, à se relier aux Energies de la Nature.

Initiée aux rituels afro-brésiliens de l'Umbanda, Nancy Midol évoquera le Xiré des Orishàs, vous faisant découvrir les énergies vibratoires du Feu, de la Terre, de l'Eau, et de l'Air, ces forces de la nature que nous incorporons chacun selon des alchimies qui nous sont singulières.

L'exploration se poursuivra avec Madeleine Leclair, en découvrant comment, au Bénin, le chant et la danse sont un moyen d'accéder à des connaissances mystiques chez ceux et celles qui ont vécu le processus hors du commun qu'est l'initiation à la divinité Nana Bouroukou.

Gilles Besson exerce la psychothérapie à St Brieuc et Paris.

Il pratique et étudie l'hypnose ericksonienne depuis plus de 10 ans. Il est aussi formateur. En parallèle, il participe activement à des rituels de soin Amérindiens, rituels qui s'appuient sur la transe et portés par des chants sacrés.

Depuis quelques années, il intègre les chants amérindiens dans sa pratique quotidienne au cabinet de psychothérapie, notamment dans l'exploration de la vie intra-utérine et du périnatal, à la croisée de l'hypnose contemporaine et de cette tradition millénaire.

Madeleine Leclair est ethnomusicologue. Elle s'intéresse à l'univers musical et rituel des communautés d'initiées à l'orisha (divinité) Nana Boukougou, chez les Itcha du Bénin, depuis une quinzaine d'années.

Ses derniers travaux de recherche portent sur les "secrets de fabrication" liés à l'univers des initiés, et en parallèle elle travaille à la mise en forme d'une cartographie sonore des lieux de cultes de certains orishas chez les Yoruba du Bénin et du Togo.

Nancy Midol, a fait un terrain anthropologique auprès des adeptes de l'Umbanda, du templo de Guaracy, Brésil, Sao Paolo. Grâce aux enseignements d'une lalorixà – psychologue : Tina de Souza, elle a été initiée aux rituels de guérison avec les forces de la nature, les orishas, qu'elle compare aux méthodes de la psychologie moderne. Cette nouvelle intelligibilité des processus de corps-conscience s'harmonise parfaitement avec les savoirs de l'hypnose médicale.

Passer par les forces incorporées de la « nature-en soi » ouvre immédiatement des voies de guérison.



CORPS ET CONSCIENCE

VENDREDI APRÈS-MIDI

GASTON BROUSSEAU ET CLAUDE VIROT
autour de FRANÇOIS THIOLY

Prise de conscience ou travail inconscient?

Gaston Brosseau : La conscience est notre faculté d'être lucides sur nous-mêmes et de nous projeter dans le temps et l'imaginaire (P. Presles), alors la question que je me pose: est-ce que l'hypnose est un état altéré de la conscience ou plutôt un état de conscience efficient qui se dit d'une cause qui produit un effet par elle-même. La conscience efficiente serait ainsi la partie utilisable ou observable de l'activité humaine. Pourquoi hésitons-nous à tout nous dire de soi... puisque les vérités qu'on aime le moins à entendre de soi sont celles que l'on aurait davantage à écouter. Ce qui a fait dire à J. McDougall « Le corps dit tout haut ce que la conscience tait ». Pour moi, ce besoin de culpabilité et de remords qui précède la douleur et la souffrance, que dis-je, les crée. Et de renchérir H. Maudsley, « Quand le chagrin ne trouve pas d'issue dans les larmes, ce sont d'autres organes qui pleurent ». Corps et conscience, c'est ce qui nous distingue des bonobos (les chimpanzés les plus évolués). Mais la question de Pascal demeure : pourquoi sommes-nous capables tant du meilleur que du pire?

Claude Virot : Depuis toujours conscient et inconscient semblent dissociés de part et d'autre d'une frontière forgée par le dualisme. Le modèle quantique nous permet de décrire un esprit conscient corpusculaire, visible, matériel, évaluable et limité. L'esprit inconscient est la dimension ondulatoire invisible, impalpable à nos sens et illimitée à la manière dont nous disons que l'imagination est sans limites. Dans le modèle quantique ces deux dimensions sont complémentaires dans une conscience globale unifiée.

Au delà, nous pouvons utiliser ce même schéma au niveau du corps pour décrire une dimension consciente et visible du corps et une dimension inconsciente et virtuelle.

L'ensemble constitue un système à quatre dans lequel circulent toutes les informations quelles soient réelles ou virtuelles. La thérapie oeuvre à tous ces niveaux de manière complémentaire pour qu'à chaque instant les potentialités inconscientes soient activées ET que le patient puisse connaître et utiliser toutes ses ressources actives.

Gaston Brosseau est Psychologue et Hypnothérapeute à Montréal, Formateur au Québec, en France et en Suisse

Claude Virot est Psychiatre et Hypnothérapeute à Rennes, Directeur d'Emergences



CORPS ET CONSCIENCE

VENDREDI APRÈS-MIDI

CLOTHILDE LALANNE ET JOËL DE MARTINO
autour de JOËLLE MIGNOT

CLOTHILDE LALANNE

Et s'ouvrirent les remparts...

C'est l'histoire de l'oubli d'une blessure au corps. Du vivre avec le « **malgré tout** », enfoui dans la mémoire. Du vivre avec la trace

« **Comme si** ».

C'est ainsi qu'une de mes patientes s'est retrouvée pendant 22 ans enfermée dans le silence de la parole. Durant ce temps, elle avait installé une épaisse « **circulaire vaubanesque** » en un système de protection, entourant **ce** corps devenu donc informe.

Pendant son travail en hypnoanalyse, elle prit conscience du langage de **son** corps, et, au fil du temps, l'hypnose et l'aide de son conjoint permirent au rempart de se fissurer, de faire un passage, permettant à l'oubli de devenir connaissance.

Que s'est-il passé dans le lien du « *masculin* » de la patiente et du « *féminin* » de son conjoint ? Serait-il possible d'aborder le champ de cette problématique par ce chemin ? Ce couple de l'« *Animus* » et de l'« *Anima* » fut avec l'hypnose, l'élément qui ouvrit la porte des souvenirs et entraîna la libération des entraves pour un corps devenu érotisé, érotisable. . .

Clothilde Lalanne est Psychanalyste, Thérapeute de couple, Hypnothérapeute clinique et ericksonienne



CLOTHILDE LALANNE ET JOËL DE MARTINO
autour de JOËLLE MIGNOT

JOELDE MARTINO

D'un vaginisme «borroméénisé»

Le « *nœud borroméen* » a été théorisé et popularisé par Jacques LACAN, au cours de ces derniers séminaires. Il représente par ses trois cercles intersectés (à la manière d'EULER), les quatre registres du Symbolique, de l'Imaginaire, du Réel et de la réalité perceptive externe qui se trouve au centre, dans l'espace de l'intersect.

Lucrece est une jeune femme de 38 ans, mère de 3 enfants, qui souffre de vaginisme depuis 10 ans environ. Elle a fait diverses démarches thérapeutiques (psychanalyse ; gestalt thérapie ; kinésithérapie « spécialisée » ; sophrologie ; acupuncture...) qui n'ont donné aucun résultat. Elle décide alors de faire de l'hypnose « *qu'elle n'a pas encore essayée* », sur les conseils d'une de ses amies, ex-patiente, qui lui avait vanté mon travail.

A l'énoncé de son problème, (que je décode avec les schémas de Aaron Temkine BECK) , je débouche sur une hypothèse où : c'est l'image qu'elle se fait de l'acte sexuel qui lui occasionne ses douleurs pendant le coït. Et pour lui présenter sa problématique, j'utilise mes trois bouts de cordes de 60 cm de longueur, de couleurs différentes -

(auxquels j'ai très souvent recours dans mes thérapies) - pour lui montrer ce qu'est, dans le concret, un « nœud borroméen », que je serre, (avec son aide) , autour d'un stylo feutre mis à la verticale, à l'intersect de ces trois cercles, comme une sorte de pénis érigé. Et je lui fais expérimenter physiquement, que plus on tire de manière centrifuge sur les trois bouts de corde, en même temps, plus le nœud se verrouille. Cette manœuvre, lui produit instantanément, un insight, « *J'ai compris mon problème !!* » dit-elle. En hypnose, nous avons utilisé métaphoriquement ce « *nœud borroméen* » qui se desserre.. qui se desserre... qui se desserre...

Nous montrerons ainsi comment un objet concret de la réalité donnant naissance à une perception visuelle, se « transducte » par métaphore, en une image mentale dans l'esprit, laquelle va, - (au sens propre) -, « dénouer » le problème, établissant ainsi un lien « esprit-corps » comme le dit Ernest Lawrence ROSSI, articulé sur les Signifiants de son histoire.

Joël de Martino est Docteur en Psychologie, Sexothérapeute et Hypnothérapeute



CLOTHILDE LALANNE ET JOËL DE MARTINO
autour de JOËLLE MIGNOT

JOËLLE MIGNOT

NON! Comment aborder le travail du négatif par l'hypnose dans la sexualité féminine

La force du négatif jalonne nos consultations en particulier dans la demande pour troubles sexuels. Ce « NON ! » prend la forme du refus, du déni du corps, de la dénégation face au désir et au plaisir sexuel. Il s'inscrit dans une sexualité construite comme en « négatif » soit sur fond de conflit intérieur qui s'inscrit dans le corps, soit sur fond d'abus, de viol et donc de pulsion de mort. Il peut prendre aussi la forme de l'introjection d'une figure destructrice.

C'est ce double visage du « NON », ce Janus, entre rôle protecteur et interdiction, entre révolte et agressivité passive, que nous allons explorer.

Il ne s'agira pas d'apprendre à dire « oui » surtout si le consentement est impossible, mais plutôt d'aider la patiente à mieux appréhender le sens du refus du plaisir, du désir, du partage, de la sensualité, de l'excitation et de la satisfaction, à ne pas se laisser enfermer dans le négatif, d'ouvrir sa conscience aux mécanismes qui arrêtent son épanouissement de femme. L'hypnose, et le dialogue intérieur et corporel qu'elle permet, est un espace de liberté privilégié pour ce travail de reconstruction.

Joëlle Mignot est Psychologue, Sexothérapeute et Hypnothérapeute



GÉRARD OSTERMANN, PASCALE HAAG ET PAUL-HENRI MAMBOURG
autour de CHANTAL WOOD ET ANTOINE BIOY

Atelier Conscience et Douleur

GÉRARD OSTERMANN

Conscience de la douleur, douleur de la conscience

Evoquer la conscience nous entraîne au cœur de vivant, au sein de la subjectivité qui caractérise la conscience, la douleur, un je-ne-sais-quoi subjectif¹. Il est communément admis qu'une personne subit des douleurs seulement si elle est consciente : conscience en soi. Mais, qu'est-ce que la conscience ? La conscience est présence à soi, relation à soi et en même temps présence et relation au monde. Il y a une conscience immédiate perceptive et une conscience dite réflexive.

Locke donne une définition qui deviendra célèbre : « *consciousness is the perception of what passes in a Man's own mind* [la conscience est la façon dont un homme perçoit ce qui (se) passe dans son propre *mind*] ».² Aujourd'hui, *consciousness* se traduit par *conscience*. Notre connaissance intérieure, notre conscience *consciousness*, de la douleur subie en nous même, conscience en soi, est pour nous, toujours et seulement, subjective, vivante, diversifiée, insaisissable, indiscernable. En 2006, le chercheur en neurosciences

Steven Laureys définit la conscience comme « [...] un concept à multiples facettes qui présente deux composantes principales : la perception consciente de l'environnement et de soi-même (le contenu de la conscience) et l'éveil (la vigilance). »³ Subir la douleur nécessite une conscience en soi de cette même douleur. Mais aucune certitude quant aux limites d'une conscience au-delà de laquelle la douleur n'est plus. Reflet du vivant, de la vie, la conscience est éminemment subjective ; son absence, l'inconscience, nous soustrait du monde au sens d'être parmi les hommes, nous se sommes plus, nous n'existons plus. Si chacun de nous peut réaliser sa conscience en soi, et subir la douleur dont il est conscient en soi-même, en revanche nous ne savons rien du vécu, de la conscience en soi de l'autre, notamment de la conscience de sa douleur subie. La conscience, quelle qu'elle soit, est une façon de décrire le vivant de l'être humain ; sa subjectivité. La douleur, vécue, subie, est conscience en soi d'un je-ne-sais-quoi négatif, désagréable, subjectif comme le rappelle très bien la définition de l'IASP.

¹ Charles Jousset, Communication personnelle

² Etienne Balibar, « conscience », *Vocabulaire européen des philosophies*, Paris, Seuil-Le Robert, 2004, p. 267.

³ Steven Laureys, « Les degrés de la conscience », *Pour la science*, Paris, 2006, N°350, p. 100-105.





CORPS ET CONSCIENCE

VENDREDI APRÈS-MIDI

La douleur, vécue, subie, est conscience en soi d'un je-ne-sais-quoi négatif, désagréable, subjectif comme le rappelle très bien la définition de l'IASP.

La conscience réflexive augmente la douleur d'un degré. Plus la douleur est consciente, plus elle est. Une conscience redoublée, comme l'est la conscience réflexive, amplifie la douleur. Comme le disait Wilfred R. Bion : penser fait mal⁴! Prendre conscience de la douleur, la regarder en face fait penser à la position des stoïciens et c'est un appel au courage. Mais comment endurer sans espérer ? Il y a une sorte de conscience latente que l'on peut appeler espérance qui permet justement de regarder la

douleur en face et qui permet de penser que ça ne durera pas toujours. L'espérance est une structure latente de la conscience.

Endurer c'est espérer, mais je ne me dis pas *j'espère*. J'espère même quand je désespère.

Que dire des neurosciences qui, à vouloir maîtriser l'immaitrisable, tentent, par l'imagerie cérébrale, d'évaluer la conscience⁵ ! De même que la mesure d'un flux sanguin cérébral ne permet pas d'évaluer la cognition humaine ; nous pensons que des images, aussi perfectionnées soient-elles, ne peuvent pas saisir la conscience de l'être humain ; insaisissable et inconnaissable. Michel Foucault avait raison : notre médecine peine face à la subjectivité du patient.

Gérard Ostermann est Professeur de thérapeutique à Bordeaux

⁴ Wilfred R. Bion, Séminaires italiens, In Press, 2005

⁵ Nous faisons allusion aux trois techniques fréquemment utilisées en recherche en neuroscience et en clinique : l'imagerie par résonance magnétique nucléaire, RMN ; la tomographie par émission de positons, TEP ; la magnétoencéphalographie, MEG. Voir : O. Gosseries, « Que mesure la neuro-imagerie fonctionnelle : IRMf, TEP et MEG ? », Revue Médicale de Liège, 2008, 63, 5-6, 231-237.



GERARD OSTERMANN, PASCALE HAAG ET PAUL-HENRI MAMBOURG
autour de CHANTAL WOOD ET ANTOINE BIOY

Atelier Conscience et Douleur

PASCALE HAAG

Donner la vie : remarques sur les interférences entre le corps et l'esprit pendant la grossesse et l'accouchement

Des expériences d'accouchement sous hypnose sont attestées dès le milieu du XIX^e siècle et c'est pour cette raison que l'utilisation de l'hypnose dans le domaine obstétrical est le plus souvent associée à la gestion de la douleur.

Pourtant, l'hypnose offre aussi, plus largement, la possibilité de vivre aussi naturellement et aussi pleinement que possible ces neuf mois d'attente. Elle permet d'être plus à l'écoute de tous les changements qui se produisent : les transformations du corps, mais aussi toutes les émotions associées à l'arrivée imminente d'un enfant. La pratique de l'auto-hypnose, notamment, peut compléter harmonieusement une préparation classique, aussi bien sur le plan physique que sur le plan psychologique.

De quelle manière la « veille paradoxale » ou la « conscience élargie » permettent-elle d'influencer les processus physiologiques et les

représentations que les futures mamans ont de leur corps et de leurs sensations pendant la grossesse ? L'hypnose peut-elle avoir un effet sur les nausées de début de grossesse ou sur d'autres effets secondaires ? Le fœtus réagit-il lorsque sa maman pratique l'auto-hypnose ? Comment est-il possible de modifier la perception des sensations durant l'accouchement ? Quel peut être le rôle du futur papa ?

À la lumière de témoignages de personnes qui ont eu recours à l'hypnose pendant leur grossesse et pour préparer leur accouchement, et en prenant en considération les travaux existants sur la question tant en France qu'à l'étranger (Y. Halfon, A. Touyarot, J.-M. Héryn, M. Mongan, M. Leclair, N. Fiset), j'évoquerai les interférences entre le corps et l'esprit durant cette période privilégiée dans la vie d'une femme ou d'un couple.



CORPS ET CONSCIENCE

VENDREDI APRÈS-MIDI

GERARD OSTERMANN, PASCALE HAAG ET PAUL-HENRI MAMBOURG
autour de CHANTAL WOOD ET ANTOINE BIOY

Atelier Conscience et Douleur

PAUL-HENRI MAMBOURG

Douleurs : le langage inconscient des soignants

Tous les patients attendent les paroles du soignant dans un état modifié de conscience propice à une augmentation de la suggestibilité. Celle-ci est particulièrement intense chez les personnes qui souffrent de douleurs. Chaque mot, chaque intonation du soignant peut devenir une suggestion directe très puissante et qui

déterminera l'évolution de la santé du patient. L'hypnose nous apprend à utiliser les mots qui guérissent. Il est impérieux d'apprendre également à utiliser les mots adéquats dans toutes les situations de soins, afin de ne pas devenir, à notre corps défendant, des enfants de Knock.

Paul-Henri Mambourg est Psychiatre à Liège



CORPS ET CONSCIENCE

VENDREDI SOIR

COCKTAIL

REMISE DU PRIX PIERRE JANET À GASTON BROSSEAU



CONFÉRENCE ET ATELIERS

JEFFREY ZEIG

Techniques avancées de thérapie hypnotique

Quelles que soient les raisons qui conduisent à une demande de thérapie, tous nos clients sont entravés par des patterns rigides et répétitifs de pensées, d'émotions et de sensations malheureuses

Habituellement les thérapeutes tentent de les aider à se libérer de ces états en les incitant à un dialogue réflexif portant sur leur passé et leurs vécus internes. Mais il existe une autre manière de s'y prendre, qui depuis des millénaires a modifié les états émotionnels, physiques, cognitifs et spirituels des êtres humains : les arts. dans cet atelier on montrera comment aider les

patients à s'extraire de leur transe négative en recourant à des techniques s'inspirant de la créativité des arts : métaphores, images visuelles, techniques inspirées de la sculpture et du théâtre, sons et humour, techniques qui permettent d'atteindre des niveaux d'expérience de vie plus profonds.

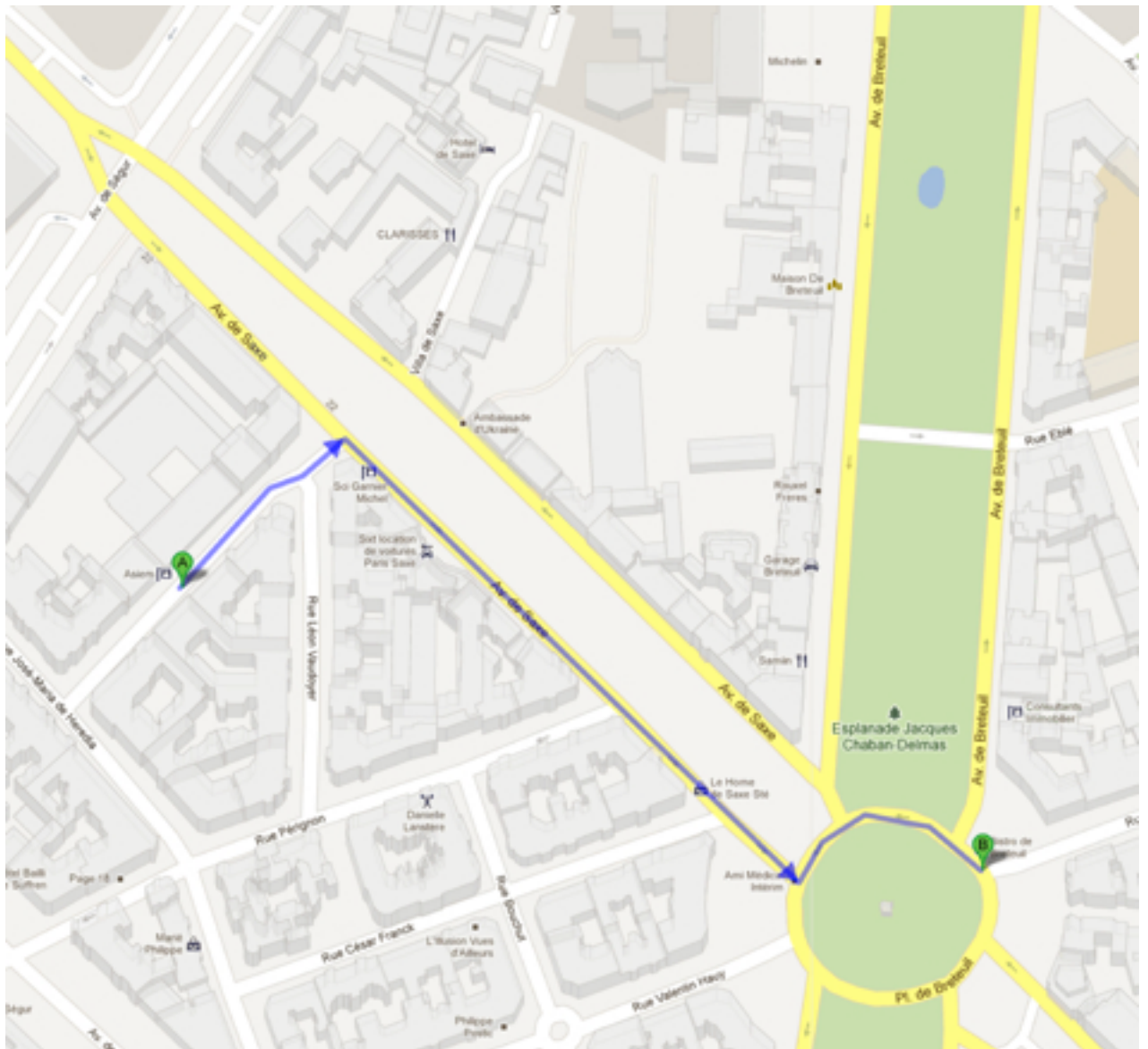
Ces techniques aident les clients à se sentir plus vivants, avec davantage d'énergie et capables d'avoir sur eux-mêmes avec un regard plus large.

Jefferey Zeig, Ph D, a été un élève de Milton Erickson, et est
Président fondateur et Directeur de la
Milton H. Erickson Foundation à Phoenix, USA
Jkzphd@aol.com



CORPS ET CONSCIENCE

itinéraire pour rejoindre le Bistrot de Breteuil, 3 place de Breteuil





Le Publieur

La solution éditoriale

Dans le cadre de votre activité, vous êtes amené à publier des ouvrages, des actes de colloque ou des revues. Cette activité d'édition est nécessaire à votre développement, mais ce n'est pas votre métier. La vocation du Publieur est de vous apporter toutes les compétences requises - de la mise en page à la commercialisation en passant par la fabrication - pour mener à bien vos projets.

Créé il y dix ans, Le Publieur est l'un des pionniers en France des nouvelles techniques d'édition et de diffusion. Tout en vous laissant totalement maître et propriétaire de vos contenus (vous gardez le copyright sur les textes), Le Publieur se propose d'être votre interlocuteur unique pour :

- Vous aider à concevoir votre stratégie éditoriale : définir son public, établir un budget, choisir les supports de publication les mieux adaptés entre livres imprimés et ebooks
- Prendre en charge la totalité ou une partie du travail de création et de fabrication des ouvrages que ce soit sur support papier ou aux différents formats numériques (PDF, Epub, Kindle...)
- Optimiser les outils dont vous disposez (site internet, base de données, partenaires éventuels...) pour promouvoir votre production
- Assurer la commercialisation des livres. Les ouvrages seront vendus sur notre site et/ou le vôtre. Les ouvrages ayant un potentiel commercial significatif seront commercialisés en librairie
- Commercialiser les ebooks. Les fichiers seront disponibles sur notre site et ceux de tous les revendeurs (librairies virtuelles, Itunes, Amazon) dans les formats souhaités et selon le degré de protection que vous aurez choisi.

N'hésitez pas à nous contacter pour nous présenter vos projets.

Le Publieur, 4, rue Jules Chaplain 75006 Paris - Tel : + 33 (0)1 58 70 09 09

www.lepublieur.com adresse électronique : jmsavoye@lepublieur.com